

exercez ici-bas un souverain empire. Votre corps porté par des vierges est déposé au cimetière de S.-Calixte, mais votre âme plane toujours sur Rome et en protège le Pontife.

En 822, le Pape Paschal I veut faire transporter la dépouille de Cécile, en son palais du Transtévère, transformé en Basilique. Il la fait exhumer. Nouveau miracle. L'angélique enfant est retrouvée dans son coffre de cyprès, belle et radieuse, comme au jour où elle y fut ensevelie. La terre avait traité ce joyau des âges héroïques, comme les pierres précieuses dont elle n'altère point l'éclat. Le temps avait respecté la chair virginale, les vêtements brochés d'or, et jusqu'au bois du cercueil.

En 1500, au soir de ce XVI<sup>ème</sup> siècle si tourmenté par les tempêtes de la Renaissance et de l'Hérésie, l'Eglise voulut contempler, encore une fois, Cécile. Rome avait besoin de ce réconfortant spectacle. Elle venait de voir se détacher de son sein l'Angleterre, l'Allemagne, la Suède et le Danemark. La glorieuse petite vierge apparut tout à coup pour raviver l'étincelle du feu sacré, et dire que l'Eglise du XVI<sup>ème</sup> siècle était bien la même que l'Eglise primitive, puisqu'elle se proclamait la fille des martyrs des Amphithéâtres et des Catacombes.

Une fois de plus, Rome et le monde s'émurent. L'on ouvrit le sarcophage. L'on aurait moins dit une morte qu'une victime qui va mourir.

Regardez Clément VIII. C'est un austère vieillard. Durant deux ans, il a différé la réconciliation de Henri IV triomphant à Paris et demandant l'absolution de son hérésie. Ce Pontife, héritier de l'énergie de Grégoire VII et d'Innocent III, estimera l'un des événements les plus considérables de son règne, la transition que ses mains auront faite du cercueil de Cécile dans une châsse splendide pour laquelle il épuisera le trésor Pontifical. Autour de cette châsse, vous trouverez réuni tout ce que l'Eglise compte de plus vénérable. Voici le docte Baronius. Il a déposé un instant sa plume immortelle, qu'il reprendra bientôt pour raconter les gloires de Cécile. Voici le cardinal-prince Paul-Emile Sfondras: il consacra désormais son zèle et ses richesses à orner le triomphe de Cécile. Voyez le cardinal Jésuite Bellarmin, la terreur des hérétiques, Alexandre de Médicis qui bientôt sera Léon XI, Camille Borghèse qui plus tard gouvernera l'Eglise, sous le nom à jamais célèbre de Paul V.

Pourtant, qu'est-ce donc après tout, que de contempler les traits d'une Vierge ensevelie depuis treize siècles? Cependant nous avons là une de pages les plus exquises et les plus délicates de l'Histoire de l'Eglise. Il n'y a rien qui fasse mieux saisir la suprême moralité de cette sainte Mère toujours éprise d'un fervent enthousiasme pour ceux de ses enfants qui ont pratiqué l'héroïsme, sans que les siècles puissent attédir cette noble ardeur.

#### IV

Et Cécile continue de régner. Son nom est devenu synonyme de beauté et d'harmonie. Elle règne sur l'architecture. Son palais est